

LES GRANDES TRAHISONS

QUI FIRENT TANT DE MAL A LA RESISTANCE A “COMBAT”, à la R2, à la Résistance Marseillaise.

Déjà à Marseille le 18 octobre 1941, BATZER Georges, d'origine britannique, photographe, 11 Place de la Bourse est arrêté à son domicile, 250 bd. Chave, il faisait des faux tampons et des papiers d'identité pour permettre aux juifs réfugiés à Marseille de fuir. Il mourra à Dachau.

1- LA TRAHISON DE HENRI DEVILLERS

Employé aux Messageries Hachette, il circulait facilement, et avec un Ausweis passait la ligne de démarcation, pour livrer, avec sa camionnette, publications et livres entre Paris, Vichy, Lyon, Marseille. Recruté en octobre 1941, il pu ainsi transporter le courrier des Résistants. En trois mois cette excellente recrue connaissait les adresses et le rôle dans la Résistance de nombreux camarades. Puis il disparaît et à partir du 4 février 1942, une vague d'arrestations se produit, Jacques d'HONT, chef régional de la Résistance à Toulouse, échappe de peu, mais 47 camarades militants sont arrêtés 27 seront condamnés à mort par un tribunal militaire allemand et décapités à la hache en Allemagne.

A Vichy, DEVILLERS le traître, a été jugé par un tribunal militaire français condamné à mort, il sera fusillé au fort Montluc par un peloton de l'Armée de l'Armistice. Prisonnier de guerre il avait été libéré par les Allemands contre l'engagement de travailler pour eux.

C'est à **Marseille, à la Villa « EOLE »**, au carrefour Prado Plage, que le service de contre-espionnage, sous l'étiquette anodine de « Travaux Ruraux » fonctionne, avec l'argent d'une caisse noire, sous l'autorité du Capitaine PAILLOLE, officier de gendarmerie et de ses adjoints. Il détecte les agents allemands qui infiltrent la Résistance.

Lorsque les charges s'accumulent contre un agent espion et sont jugés suffisantes le bureau Menées Antinationales (M.A.) est alerté, l'affaire se traite d'homme à homme, la D.S.T. reçoit l'ordre d'arrêter le suspect qui est transmis à un tribunal militaire qui juge à huis clos. C'est ainsi que DEVILLERS fut condamné à mort. Il sera fusillé au fort de Montluc - malgré les interventions pressantes de Pierre LAVAL en sa faveur - Bien sûr, tout cela avant que la ligne de démarcation ne soit, franchie, le 11 novembre 1942 et avant l'invasion par les Nazis de la zone Sud, dite libre.

La plupart des officiers du M.A. étaient anti-allemands, ainsi le colonel DESCOUR futur chef de la Résistance R1 (Lyon) et le colonel de BONNEVAL, qui sera le fidèle aide de camp du Général de GAULLE et tant de leurs collègues qui furent déportés.

Sources : « La Nuit Finira » Henri Frenay et Journal « Vérité »

2- LA TRAHISON DE HAROLD COLE ET DE L'INSPECTEUR FARY (rapport Acropolis)

Dés l'armistice, en 1940, un médecin militaire belge, le docteur Edmond GUERISSE, prenant le pseudonyme d'un ami canadien PAT O'LEARY crée une filière officielle de récupération et d'évasion d'aviateurs anglais égarés sur le sol français occupé par les nazis. Il arrive à faire évader plus de 600 aviateurs anglais, mais ce réseau a été infiltré par des traîtres notamment un de ses collaborateurs Roger Le NEVEU et surtout Harold COLE, escroc anglais, déserteur en 1940, qui

fonde lui aussi une filière d'évasion, entre en contact avec le réseau de Pat O'LEARY, mais dès 1941 passe au service de l'Abwehr et donne ses amis. C'est ainsi que le Docteur GUERISSE est arrêté et déporté en mars 1943.

A Marseille : **le 9 MARS 1943 : Boulevard Dugommier**, au bar «**Au Petit Poucet**», ses propriétaires les époux DIJON sont arrêtés, torturés au 425 rue Paradis et déportés au camp de Mathausen. Leur ami Jean François LECA est arrêté, torturé, déporté à Buchenwald, il ne reviendra pas. Le bar est pillé par les Allemands puis transformé en siège de la Gestapo.

Henri DIJON était responsable d'un réseau chargé de faire évader les aviateurs alliés tombés en France, en R2, il faisait partie du réseau Pat O'LEARY.

Sources : Dictionnaire historique de la Résistance

Minutes du procès de Dunker-Delage janvier 1947

«Des anglais dans la Résistance» par Michael R.D.FOOT et J.L. CREMIEUX-BRILHAC

3- LA TRAHISON DE LUNEL dit MULTON

MULTON ancien collaborateur immédiat de CHEVANCE « BERTIN », agent de «Combat», arrêté par la police de Vichy à Marseille le 27 avril 1943, « retourné » par DUNKER - DELAGE (le chef de la SIPO de Marseille) « se met à table » et donne tous les réseaux. Il sera accompagné constamment d'un agent de l'Abwehr MOOG Alsacien allemand nazi, pour arrêter ses anciens amis Résistants. MULTON a été fusillé après jugement le 15 septembre 1946.

DUNKER, pseudonyme Delage, né en 1912 à Halle en Saxe. Il parlait plusieurs langues, (français, anglais, espagnol, italien). C'était un être cynique, froid, emporté, cruel et intelligent. En 1940 il est affecté au corps des interprètes de la police secrète à Paris. En 1942 il est muté à la section IV E du contre espionnage à Marseille 425 rue Paradis. Prenant rapidement l'ascendant sur ses chefs directs adjudant GREMER, SS lieutenant KOMPE et PIANER, commandant MULLER et NOLL, de mars 1943 août 1944 il va diriger la Gestapo à Marseille. Avec lui, des P.P.F, et gangsters, sa maîtresse Blanche DI MEGLIO, TORTORA (le boxeur), Gaston DAVEAU et sa maîtresse Maguy NAGUO, le sinistre MARIANI, OLIVIERI, MULTON, BROWN, MORL, Jalubert VIASILLAS. C'est une véritable organisation de malfaiteurs qui va traquer, arrêter, torturer, tuer, piller les patriotes de la région. Ils ont sur la conscience plus de 300 morts. DUNKER sera jugé à Marseille par le tribunal militaire de la IX^{ème} région les 22, 23, 24, 25 janvier 1947 et condamné à mort. DUNKER sera exécuté le 6 juin 1950.

De cette association Multon-Delage il en résultera de nombreuses ARRESTATIONS (100 directement, une centaine indirectement dont Jean Moulin à Caluire)

LES ARRESTATIONS À MARSEILLE ET SA REGION :

LE 27 AVRIL 1943 - en pleine nuit, **avenue du Prado**, arrestation mouvementée dans son appartement, de Maurice CHEVANCE, « Général BERTIN » par quatre miliciens, occupés à ouvrir un meuble, il s'échappe et dévale l'escalier sous le feu des revolvers. Dans la rue, ne voit pas des décombres, tombe et se casse une jambe, Bd. de Louvain un agent de police l'arrête et choisit de le sauver et l'emmène à la clinique Bouchard où le docteur de VERNEJOUL le soignera, puis Aix, toujours poursuivi il finira sa convalescence dans une famille amie des Alpes. Le policier COCHE qui a choisi de le sauver, mourra lui en déportation, triste rançon de son choix.

Le même jour dans l'après-midi – avaient eu lieu les arrestations à la **Taverne Charley bd. Garibaldi de :**

Benjamin CREMIEUX dit Lamy, « l'oncle », philosophe, critique littéraire, demeurant 64 bd. Notre Dame, participe à la mise en place du NAP, (le but séparer dans le Corps des

fonctionnaires les sympathisants du Général de GAULLE, des « Vichysois » et gagner à la Résistance des fonctionnaires « C'est une civilisation à défendre », disait-il. Pourchassé par LAVAL, depuis début 1942, il écrit dans le journal COMBAT, c'est un très proche collaborateur de BERTIN.

Et Jean SALDUCCI, instituteur, créateur de « Combat Universitaire » à Marseille, (qui avec ses amis instituteurs Pierre PINEL, Jean ALPHAND, Auguste JOSEPH et Pierre COSTA se réunissaient rue Sainte Pauline pour écouter CHEVANCE-BERTIN.)

Ils attendent leurs amis, dont MULTON, conduits au 425 rue Paradis, torturés, ils mourront en camp de déportation.

LE 15 MAI 1943 arrestations du capitaine TAILLEFER alias « Burin » chef d'un réseau de Résistance et de DI BERNARDO docker à la Kriegsmarine, immatriculé à Londres sous le nom de Gastaud RGI225

LE 16 MAI 1943 arrestations de BERNHEIM alias « l'Ancien », le commissaire CLARY alias « Bertrand ».

LE 25 MAI 1943 - 61 Cours Devilliers, sont réunis au domicile du docteur CROUZET, chef de ville de « Combat », responsable du ROP (Recrutement Organisation Propagande), fondé par Henri FRENAY, son fils Robert (mort à Buchenwald), FIORELLO, TATILLON et «DOMINO», Dunker-Delage, Tortora, Daveau et Maguy Naguo surgissent et les emmènent 425 rue Paradis. Le lendemain à la même adresse TRUBELLE, le chef de district d'Aix, professeur d'anglais à l'école des Arts et Métiers tombe dans la souricière.

Puis ce sont deux amis d'enfance de Multon : MAISON (Neuville) chef des Groupes Francs de « Combat », et VEXIER, organisateur du maquis du Lubéron.

-Place du 4 septembre chez Mme Alice HERIVAUX à 20 heures arrestation du Docteur BELTRAMI Francis, agent du N.A.P., « Combat » torturé au 425 rue Paradis, il a été déporté à Buchenwald avec de nombreuses blessures.

JUILLET 1943 - Au Chapitre, siège de l'Amicale du 141^{ème} R.I.A., qui sert de couverture à son action dans la Résistance, le capitaine Jean PETRE (Chardon ou Roland) chef du 2^{ème} Régiment de l'A.S. sera déporté à Buchenwald.

LE 27 août 1943 - 10 Cours Julien au domicile de l'Abbé BLANC, les membres du réseau « Abbé Blanc » sont réunis, trente jeunes et deux chefs de bataillon de l'AS, pour attendre l'envoyé spécial du général GIRAUD. En fait c'est Tortora qui arrive avec la Police Allemande et emmènent tous ces Résistants à la rue Paradis puis dans les geôles du Fort Saint Nicolas, puis Compiègne et Buchenwald et Ravensbrück pour les femmes (il y avait Georgette MARTIN, sa sœur Marie JOUFFRON et son neveu Georges, 15 ans...). Furent arrêtés le commandant VIGNE décédé en déportation, PRIN-CLARY chef monteur P.T.T., LEFEVRE Georges secrétaire principal de police, Jacques PILLE, Marcel BECKER, CARACO, AMOUREUX, NERI, Pierre MOUREN, (il a 17ans), tous membres de Combat, tous déportés où ils trouvèrent la mort. Jean OUDIN le passeur de l'abbé BLANC, incarcéré au Fort St Nicolas, aux Beaumettes puis au C.H.M., il s'évade le 16 août 1944.

LE 28 AOUT 1943 - Après la réunion tragique de la veille chez l'abbé Blanc, sont arrêtés les membres de « Combat » : Jean IVON chef du N.A.P., Joseph SASSO, Eugène ROGIER, Jean STEPHANI, Jean MEURISSE, Victor TAILLE, Raymond ROMAIN tous déportés, décédés.

Rue Montgrand, Mr. MIGUET, alias Lehou, sous-chef de bureau service contentieux à la mairie de Marseille chef départemental de l'A.S. est arrêté, il est torturé (les dents cassées, 35 coups de nerfs de bœuf) jusqu'à la mort.

Chez GAROUTTE, arrestation de Robert GIACOMONI, lieutenant aux F.F.C., membre de « Combat », de l'A.S., G.F., R.O.P et O.S.S. torturé déporté il reviendra vivant des camps.

LE 31 AOUT 1943, au matin - Boulevard Salvator, devant un bar, Fernand ARNAUD a rendez-vous avec ses amis. C'est le chef départemental de l'A.S., il revient d'une tournée dans le Vaucluse. Il ignore la trahison de Multon, et que le réseau « Combat » est décimé. Il est arrêté par la gestapo, torturé il sera déporté mais reviendra de Buchenwald.

En même temps que lui seront arrêtés : GIOVANNANGELI et TESTA, Victor TAILLET (propriétaire du bar Noailles), ils meurent au cours de transferts, à la suite des tortures subies.

GARROUTE et l'abbé WINTER (curé de Saint Giniez), (héros de 14-18) Marcel VIGNE...AMPHOUX, l'âme du service de renseignement...

FIN 1942 L'A.S. comptait à Marseille 5 Régiments (ou cohortes) de 200 à 300 hommes:

Les trois premières commandées par Fernand ARNAUD, avec des hommes de Vauban, Endoume... du Rouet « avec Morvan ou Félix» (qui a réussi à s'échapper et fonde un maquis dans les Alpes). BRAULT « Chartier » des traminots.

La quatrième commandée par le capitaine AUBERT ou ZENATTI qui mourra sous les tortures au 425 rue Paradis.

La cinquième commandée par le colonel Jean PETRE (« Chardon »ou « Roland ») déporté à Buchenwald

Ils sont sous les ordres du général DELESTRAINT ou « général Vidal » .Arrêté a Paris le 6 juin 1943, à la station de métro Muette, déporté à Dachau, il sera fusillé la veille de la libération du camp (en 1940 sur la Somme il était le supérieur de de GAULLE).

L'Armée Secrète va se reconstituer avec André Aune à sa tête.

ARRESTATIONS EN FRANCE (à la suite de la trahison de Multon)

Le 21 juin 1943, Jean MOULIN à CALUIRE, (Lyon), lors d'une réunion chez le docteur DUGOUGEON.

Berthy ALBRECHT, les généraux FRERE, GILLIOT et OLLIER...

En 15 jours huit réseaux sont anéantis dont le réseau BRANDY et GALLIA et deux réseaux d'évasion PROSPER et COMETE.

4 - LA TRAHISON D'ERICK DE GRUMBAGE

Alias NOËL, ERICK, Maurice SEIGNON DU POSSEL dit Maurice POUSSEL, dit Yves BERNARD, dit Albert GREGHY...né à Marseille le 28/ 07/1914

Officier français, formé à Blida, en Algérie, pour être instructeur dans les maquis en vu du débarquement allié. Il est parachuté en Provence en avril 1944. Il se met très rapidement au service de la gestapo et traite avec Dunker-Delage. Pour trois millions de francs, il s'engage à «donner» toute la Résistance Provençale. Ainsi tous les chefs de la R2 et les maquis des Bouches-du-Rhône furent anéantis.

Erick attendait Traverse de la Soude près des Baumettes la remise de la rançon, Dunker-Delage l'a exécuté.

Contrairement aux autres trahisons, celle d'Erick n'a eu de répercussions dramatiques que sur la Provence, la R2, Marseille et sa région et les Basses Alpes (Oraison). Il a permis l'anéantissement des responsables de la R2.

ARRESTATIONS selon les indications d'Erick :

LE 13 AVRIL 1944 :10 Rue Lt. Moulin à la Madrague de Montredon, arrestation d'André ZENATTI, chef départemental du 2eme Bureau de l'armée secrète (Combat), torturé, opéré, et le ventre encore ouvert, il est torturé jusqu'à la mort.

LE 9 MAI 1944 : à son domicile **16 av. du Prado** le propriétaire du bar «la gerbe d'or», à la place du change, Jacques GRIMALDI, lieutenant de l'O.R.A., est arrêté, il est retrouvé attaché avec du fil électrique, dans le Vieux-Port, le 6 juin 1944.

Le 6 JUIN 1944 : 19 rue Fargès, à son domicile le Lieutenant André GERARD, Saint Cyrien, membre de l'ORA, fusillé près de Charleval avec 12 autres officiers.

LE 6 JUIN 1944 : 5 rue Valence, arrestation du Baron Paul Junglez de Ligne (né le 10 nov.1900), dit Marquis, dit Kerjean, chef BMA de la 15^{ème} Région.

LE 20 JUIN 1944 : dans son bureau de la préfecture arrestation de ZATTARA Antoine, 48 ans, chef de division, délivrait de fausses cartes d'identité, depuis le début de l'occupation, aux personnes recherchées (Juifs, S.T.O., Résistants) en collaboration avec MOULET.

A son domicile, **3 rue des Abeilles**, arrestation de ANTOMARCI Ange, «Murat Joannes», 40 ans, officier de liaison, adjoint de JONGLEZ (espionnage des fortifications allemandes)

DU 6 JUIN AU 6 JUILLET 1944 : selon les indications d'Erick, grande offensive allemande contre les **maquis** de Charleval, Lambesc, Ste Anne, La Roque d'Anthéron, Mallemort, Jouques, St Antonin, plus de cent patriotes tués, 45 faits prisonniers torturés.

LE 11 JUILLET 1944 : Rue des Minimes, au domicile de M. BARTHELEMY, la gestapo arrête deux de ses fils, Lucien BARTHELEMY, chef départemental d'un réseau de renseignement, incorporé à «Combat», et GEORGES. Le troisième frère, lors d'une échauffourée est abattu devant ses parents. Georges et Lucien seront fusillés à Signes.

C'est le point de départ qui va décapiter en trois jours les cadres du M.L.N. de Marseille et de la R2.

LE 12 JUILLET 1944 au matin : 37 rue de Verdun, un local d'archives, y sont réunis: André AUNE « Berthier » « Marceau », chef de l'A.S. - LESTRADE Adolphe «Vial», responsable de l'Action Ouvrière et des Corps Francs de la Libération – MARIANI René «Gaillard», responsable de l'Organisation Universitaire. Ils sont arrêtés tous les trois. GALERON agent départemental de liaison du N.A.P., (Moulet «Bernard») échappe de peu, voyant en arrivant la traction-avant noire devant la porte, il assiste impuissant à l'arrestation. Il va aussitôt prévenir ses amis dont MOULET.

Rue de la Palud, arrestation de BOYER Charles «César», docteur en droit, service régional N.A.P. membre du réseau « la France au Combat », et de sa femme, qui dactylographiait tous les rapports politiques du M.L.N. et a été incarcérée. Une souricière est installée qui attrape à 17 heures CISSON Georges, «Dubosc» «Roumi», ingénieur des Ponts et Chaussées, chef régional N.A.P. en R2 et responsable de la publication du journal des M.U.R. « la Provence Libre ». Il est arrivé le matin de Draguignan.

A 15 heures Brasserie des sports à Castellane (site actif de la Résistance, Mme LOMAX héberge le service social du M.L.N.) LEENHART « Lionel », est en réunion avec FARAUD chef départemental Vaucluse et CUCUMEL chef N.A.P. Vaucluse, ils ne savent rien des arrestations du matin.

FARAUD et CUCUMEL partent attendre CISSON, rue de l'Obélisque.

Lionel va aller au rendez-vous fixé : librairie Voltaire Bd. Baille, mais MOULET Jules «Bernard» chef N.A.P. des Bouches-du-Rhône et VINCENT prévenus par JOURDAN vont essayer de le prévenir. C'est sur le trottoir, en face de la librairie Voltaire, que MOULET Jules « Bernard » est arrêté et emmené dans la traction-avant noire. Il est 15 heures 25.

A ORAISON, cette après-midi, restaurant Gaubert, Sont réunis :

MARTIN-BRET Louis, directeur des silos et coopératives du département, chef des M.U.R. des Basses-Alpes Président du CDL.

CHAUDON Roger «l'ami des blés» comme l'appelait son ami, René CHAR. Il était directeur de coopérative du blé et responsable des parachutages à Oraison.

CUZIN François «Etienne», prof. Agrégé de philo, chef du service de renseignement des Basses-Alpes, membre du C.D.L. Tous trois les amis de René CHAR.

ANDRE Marcel, directeur d'école, membre du C.D.L.

DAUMAS André, médecin qui soignait les Résistants

DUCLY docteur, « Léon », membre du S.O.E. (Spécial Opération Exécutive) britannique des Basses-Alpes.

LATIL Emile, membre du C.D.L. des Basses-Alpes.

FAVIER Maurice « Elan » membre du C.D.L. des Basses-Alpes.

PIQUEMAL Jean « Jacqueline », infirmier, chef adjoint des MUR.

ROSSI Terce d'Oraison.

SALOM Robert, agent de liaison des F.T.P. des Basses Alpes

LE 14 JUILLET annulation des manifestations prévues à la Belle de Mai et sur la Canebière. LIBERT Jean, « Jourdan » agent de liaison qui patrouillait est arrêté.

LE 15 JUILLET arrestation à son domicile 12 quai de Rive Neuve de DUBOIS Jean Pierre « Alain » membre des M.U.R., boîte aux lettres.

LE 16 JUILLET arrestation à son domicile le matin de ROSSI Robert, «Levallois», capitaine de l'armée de l'air, chef régional des F.F.I. et de l'A.S. pour toute la R2.

Arrestation dans la nuit, à son domicile de CODACCIONI Paul, «Kodak», contrôleur principal des P.T.T., responsable des liaisons téléphoniques et télégraphiques en R2.

Arrestation de CHANAY Henri, «commandant Manuel ou Grand Michel», officier parachuté, chef de la mission interalliée et de LESUEUR «Lancesseur ou Victor», officier de liaison du chef de la mission interalliée

Tous seront fusillés à Signes le 18 juillet 1944.

Tortora et ses amis miliciens partent à AIX arrêter JUVENAL Max, « Maxence », chef régional du C.D.L., il au rendez-vous avec CIRCONFLEXE «l'œil de Londres», délégué militaire de Londres, la rencontre est mouvementée ils sont accompagnés de quatre gardes du corps, dont Paul FERREOL dans une petite rue, près du Cours Mirabeau. Un feu nourri accueille Tortora qui est tué, son complice Mercurey grièvement blessé reste sur place. La traction avant avec deux miliciens disparaît.

LE 16. JUILLET à St TROPEZ Erick s'est déplacé avec Dunker pour faire arrêter ses amis :

PELLETIER François «Ruben», officier, responsable des transports en vedette rapide avec la Corse et son assistant.

D'ERRECALDE Muthular «major Lucas», officier américain parachuté, membre de la mission interalliée.

Ils seront tous fusillés à Signes le 18 juillet 1944.

A MARTIGUES ERICK permet l'anéantissement de la Résistance Marignane – Martigues - Port-de-Bouc – Istres - Salon

LE 7 JUIN 1944: arrestations de CHAVE Aldéric «Mazarin», 44 ans, entrepreneur installations électriques, à son domicile 7 rue Gambetta et en même temps RICHARD Georges, 24 ans, lieutenant de marine, délégué régional de la Résistance (question marine) et qui devait faire sauter les dépôts d'explosifs allemands.

le même jour arrestation de : DAUGEY Robert , 28 ans «Daudin» instituteur - 1 traverse Hoche - chef de la ville de Martigues, en même temps chez lui sont arrêtés : ARNAUD Marius, 31 ans,cultivateur, quartier de St Pierre, tué lors de son arrestation, membre des F.F.I.

ABADIE Barthélemy, 34 ans, cultivateur à Pas des Lanciers

BARTHELEMY Joseph, 37 ans, monteur d'avion, quartier de la gare.

DI LORTO Paul, 37 ans, instituteur, bd. Maurana, F.F.I.

LOMBARD Paul, 41 ans, docker, 1 rue des Moulins .F.F.I.

TOULMOND Lucien, 43 ans, instituteur, quai du port.

TRANCHIN HENRI, 24 ans, instituteur, 3 rue du buisson

LAZARINO Henri, 45 ans, propriétaire d'un bar 7 rue Mirabeau à Port de Bouc, chef de ville de Port de Bouc.

ROUSTAN Marcel, 48 ans, directeur des Ponts et Chaussées 1 cours Victor Hugo à Salon arrêté à son domicile, chef du secteur St. Chamas, Salon, Grans, Lançon.

LE 15 JUIN 1944 : GABRIES Gaston, 52 ans, agriculteur, arrêté dans son champ. Maire d'Aurons.

MORGAN Jules, 48 ans, cultivateur, quartier de la Bologne à Salon. F.F.I. responsable du dépôt d'armes.

LE 21 JUIN 1944: à la Motte-d'Aigues (Vaucluse) à son domicile Villa Louise, URIATE Michel, 23 ans, «Octave de la mort» adjudant d'activé, radio, parachuté le 8/1/44 .Et sa logeuse REYBAUD née DRUCK Irmgard, allemande, qui cachait des Résistants par haine d'Hitler.

**Cette relation a été réalisée par Jean-Paul CHINY,
Président du Comité ANACR de Marseille,**

à partir des sources suivantes:

Dictionnaire des agents doubles dans la Résistance de Patrice Miannay

Les journaux VERITES notamment du 20 juillet 1945 n°42 Henri Contamin

Les Rapports « Catelina », « Flora » et « Antoine »

Minutes du procès Dunker-Delage janvier 1947